

Rapport d'évaluation

**concernant la thèse de doctorat de M. Vladimir Tonev SOUNGARSKI,
doctorant en formation individuelle au sein du Département d'Études Romanes,
Faculté des sciences classiques et modernes,
Université « Saint-Clément d'Ohrid » de Sofia**

Intitulé de la thèse :

**« L'antihéros dans les romans chevaleresques français du XIIe et du début du
XIIIe siècle : rôle et évolution »**

**(Антигероят във френските рицарски романи от XII и началото на XIII
век: роля и еволюция)**

**Thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de doctorat,
domaine scientifique 2.1 – Philologie,
Littérature des peuples d'Europe, d'Amérique, d'Afrique, d'Asie et d'Australie,
Littérature française ancienne**

Rapporteur :

Professeure Vessela GUENOVA, Docteure ès sciences

Département d'Études Romanes, Faculté des sciences classiques et modernes,
Université « Saint-Clément d'Ohrid » de Sofia

Membre du jury scientifique désigné par l'arrêté n° RD-38-175 du 21 mars 2025.

1. Données relatives à la procédure

La composition du jury scientifique a été approuvée par l'arrêté n° RD-38-175 du 21 mars 2025. Lors de la première séance du jury, tenue le 27 mars 2025, ont été désignés le président du jury, les rapporteurs et les auteurs des avis, ont été fixés les délais pour la remise des rapports et avis, ainsi que la date de la soutenance publique de la thèse. J'ai été élue présidente du jury et chargée de rédiger le présent rapport.

Après examen du dossier fourni par le doctorant, attestant de la satisfaction des exigences nationales minimales conformément à l'article 1a, alinéa 1 du Règlement d'application de la Loi sur le développement académique des personnels scientifiques et enseignants en Bulgarie, les membres du jury ont conclu à l'unanimité que M. Vladimir Soungarski satisfait pleinement aux critères requis. Sur la base du rapport attestant l'absence de plagiat, le jury a également statué qu'aucun cas de plagiat n'a été relevé dans le manuscrit de la thèse. Aucun manquement n'a été constaté dans le déroulement de la procédure.

2. Données relatives au doctorant

M. Vladimir Soungarski est titulaire d'un master en lettres françaises obtenu en 2002 au Département d'Études Romanes de l'Université « Saint-Clément d'Ohrid » de Sofia. Entre 2002 et 2004, il a enseigné le français à l'Université d'Architecture, de Construction et de Géodésie. De 2010 à 2012, il a assuré des cours de français général et de français des affaires chez « Kintex ». Depuis 2004, il est assistant au sein du Département d'Études Romanes, filière « Lettres françaises » à l'Université de Sofia, où il dispense divers enseignements, notamment des cours de langue française niveau C1-C2, ainsi qu'un cours qu'il a lui-même conçu, intitulé « Français des affaires ». M. Soungarski s'investit activement dans les activités pédagogiques extracurriculaires. Entre 2017 et 2024, il dirige et assure la coordination de l'équipe de l'Université de Sofia dans le cadre de la campagne « Choix Goncourt de la Bulgarie ». Il participe aussi dans des projets scientifiques universitaires, parmi lesquels on retiendra son implication notable dans un projet de film documentaire commémorant le centenaire de la filière « Lettres françaises » en Bulgarie (projet FNI 80-10-107 de 2023). De même, il exerce une activité soutenue de traducteur et de rédacteur dans le domaine des sciences humaines et de la littérature ; il est également auteur de deux romans historiques (publiés respectivement en 2011 et 2024, ce dernier étant sous presse).

3. Données relatives à la thèse et à son résumé analytique

La thèse présentée est rédigée en langue française. Elle est accompagnée de deux résumés analytiques détaillés, l'un en français, l'autre en bulgare. Le manuscrit compte 466 pages équivalant à 772 pages standardisées. Sa **structure** comprend une introduction, trois parties composées chacune de deux chapitres, une conclusion et une bibliographie. *Je considère cette structure comme bien pensée et cohérente, adéquatement articulée avec le sujet et les problématiques de la recherche.*

L'introduction définit l'objet et le champ de l'étude, énonce les hypothèses de recherche et précise la problématique liée au personnage de l'antihéros. Le doctorant se donne pour objectif d'examiner les traits caractéristiques du personnage de l'antihéros arthurien dans les premiers romans chevaleresques français des XII^e et début du XIII^e s., en partant du personnage du sénéchal Keu, mais sans toutefois s'y restreindre. Il avance l'hypothèse de la fonction essentielle de l'antihéros au sein de la « triade chevaleresque », postulant qu'il remplit un rôle fonctionnel essentiel, reflétant l'évolution même du roman chevaleresque. *L'on se rend compte dès ce stade que l'auteur n'entend pas se limiter à une simple analyse narratologique descriptive du personnage, mais qu'il ambitionne un approfondissement analytique fécond.*

L'introduction accorde également une place importante à la méthodologie adoptée, fondée sur la narratologie classique (Propp, Greimas, Bremond, Hamon). L'auteur propose ici une structuration novatrice de l'analyse en trois axes : qualificatif, fonctionnel et relationnel. Sont également exposés le corpus et la structure de la recherche. Le corpus particulièrement vaste comprend d'abord quatre des cinq romans chevaleresques connus de Chrétien de Troyes, auxquels s'ajoutent des romans postérieurs regroupés en trois ensembles majeurs : le cycle du Graal (trois romans en vers et en prose), le cycle de Gauvain (six romans), ainsi qu'une large part du cycle en prose Lancelot-Graal. *L'exploration, l'analyse et la structuration des*

conclusions à partir d'un tel corpus témoignent d'un travail de longue haleine, qui requiert non seulement du temps et de la persévérance, mais également une capacité développée d'analyse et de synthèse, ainsi qu'une organisation rigoureuse.

Dans son ensemble, l'introduction situe clairement et avec précision l'objet de la recherche.

Les deux chapitres de la **première partie, intitulée « Contextes »** (pp. 18–84), sont consacrés respectivement aux contextes critique et esthétique de la recherche. Le premier chapitre offre une revue des recherches actuelles sur le personnage de l'antihéros dans le roman chevaleresque et sur le personnage de Keu, ainsi qu'une première classification des personnages arthuriens qui servira de base à la suite de l'analyse. *Ce chapitre s'avère fondamental pour contextualiser l'étude et en asseoir l'originalité. L'examen critique de l'état de la recherche y révèle une vision claire de la part de l'auteur quant à ses positions et objectifs scientifiques.*

Le second chapitre se concentre sur le contexte historique, esthétique et littéraire de l'époque de Chrétien de Troyes – une étape préalable indispensable compte tenu de l'ancienneté des œuvres analysées, ancrées dans une époque lointaine, révolue, à l'esthétique spécifique. Le personnage central de Keu, tel qu'il existe avant même Chrétien de Troyes, y est également présenté. *Bien que cette contextualisation soit sans doute utile et nécessaire, je pense qu'elle pourrait, dans une éventuelle édition de la thèse, faire l'objet d'un allègement en supprimant les éléments bien connus des médiévistes, tout en conservant une synthèse des jalons fondamentaux, des caractéristiques et des tendances majeures.*

Les deuxième et troisième parties de la thèse, qui forment le corps principal de l'étude (pp. 85–411) sont consacrées à l'analyse proprement dite et à la vérification des hypothèses posées.

La deuxième partie (pp. 89–251) est intitulée « L'antihéros dans les romans de Chrétien de Troyes ». Le chapitre 3 y est consacré à la figure de l'antihéros chez cet auteur, incarnée principalement par le personnage de Keu. Sont présentés les traits fondamentaux de ce personnage, ainsi que le processus de sa « dégradation » (ou déshéroïsation), avec diverses interprétations des causes de cette évolution, ainsi que les conséquences majeures qu'elle entraîne pour le développement du roman chevaleresque. *L'auteur aborde notamment la question de l'angevinisation de Keu, une hypothèse qu'il trouve stimulante bien que peut-être insuffisamment étayée. Il est vrai qu'il serait difficile, voire impossible, d'en apporter une justification convaincante compte tenu de l'éloignement temporel et de la rareté des sources écrites. Heureusement, l'auteur ne fonde pas de manière excessive son analyse sur cette hypothèse.*

Le chapitre 4 (pp. 125–251) propose l'analyse centrale de l'antihéros dans les romans de Chrétien de Troyes selon les trois axes méthodologiques exposés dans l'introduction : qualificatif, fonctionnel et relationnel. L'auteur structure de manière originale les caractéristiques des personnages à travers des isotopies antithétiques, en prenant en compte à la fois leur fréquence et leur intensité (incluant parfois des nuances subjectives), pour créer

ainsi de véritables « cartes de portraits » illustrées sous forme de graphiques de type radar. Cette approche permet de systématiser, de comparer et d'analyser les multiples attributs des personnages, tout en offrant une visualisation claire et efficace des résultats. *Cette méthode s'avère particulièrement réussie, novatrice, et elle pourrait parfaitement être transposée à d'autres champs d'études narratologiques, bien au-delà de la littérature médiévale. D'ailleurs, M. Soungarski ne se contente pas de lister des traits positifs ou négatifs dans ces cartes attributives : ces dernières sont utilement cautionnées par des citations extraites des quatre romans, venant étayer chaque caractérisation. Cela témoigne de la rigueur, de la profondeur et du sérieux scientifique avec lesquels l'auteur a travaillé sur les textes de Chrétien de Troyes.*

Le même procédé est appliqué à l'analyse des fonctions des personnages, classées elles aussi en fonctions positives et négatives et représentées par des modèles graphiques légèrement différents. Ce dispositif permet de dresser un portrait fonctionnel complexe, souvent ambivalent et contradictoire, du personnage de Keu. Enfin, dans l'analyse axée sur la dimension relationnelle, l'auteur accorde une attention particulière à la triade protagoniste / antihéros / parangon (ce dernier représentant le personnage exemplaire). À partir de cette approche, il parvient à une conclusion intermédiaire importante concernant l'antihéros chez Chrétien de Troyes : au-delà de sa simple nécessité fonctionnelle, ce personnage, par ses attributs complexes et ambigus, participe activement à la construction et à la dynamique des figures héroïques, tout en contribuant à la cohésion (la conjointure, selon l'expression de Chrétien de Troyes) dans la composition des romans.

La **troisième partie** de la thèse (pp. 252–411) présente l'analyse du personnage de l'antihéros dans divers romans postérieurs à ceux de Chrétien de Troyes suivant la même méthodologie. Le chapitre 5 (pp. 252–300) aborde cette problématique dans deux séries d'œuvres : trois romans issus des différentes versions ou continuations du *Perceval* inachevé de Chrétien de Troyes, et six romans du cycle de Gauvain. L'auteur y constate un affaiblissement progressif du caractère antithétique de l'antihéros, marquant le début de la désagrégation de la triade chevaleresque. *Il insère dans cette partie des résumés succincts des romans analysés. Si certains pourraient préférer voir ces résumés relégués en annexe, l'auteur les intègre habilement à son analyse, au point qu'ils s'avèrent nécessaires à la compréhension du propos. Néanmoins, il pourrait envisager, dans une future publication de la thèse, de regrouper ces synthèses dans un appendice distinct.*

Le chapitre 6 (pp. 301–411) est consacré aux héros et antihéros du cycle en prose Lancelot-Graal. L'analyse permet d'y identifier des tendances générales et plus affirmées dans l'évolution du roman chevaleresque, telles que la transformation de l'image même de la chevalerie, une opposition plus globale entre héros et antihéros, ainsi que l'éclatement définitif de la triade chevaleresque. L'auteur y suit non seulement l'évolution de Keu, mais aussi celle d'autres personnages partageant certains de ses attributs et fonctions — comme il le faisait déjà dans les chapitres précédents. Quelques ajustements se sont avérés nécessaires dans les listes d'isotopies qualificatives et fonctionnelles, afin de tenir compte de l'évolution des valeurs dans ces romans plus tardifs par rapport à ceux de Chrétien de Troyes. Cette analyse débouche sur une conclusion particulièrement intéressante et bien fondée : celle d'une antihéroïsation graduelle (p. 411). La triade de Chrétien de Troyes (antihéros / protagoniste / parangon) évolue dans le grand cycle Lancelot-Graal en une triade antihéroïque graduelle, les fonctions

antihéroïques étant progressivement redistribuées entre plusieurs parmi les chevaliers arthuriens.

Dans sa **conclusion** (pp. 412–433), M. Soungarski résume, approfondit et développe les conclusions intermédiaires des chapitres précédents en les inscrivant dans un schéma cohérent et solidement argumenté de l'évolution des premiers romans chevaleresques en France et du rôle du personnage de l'antihéros dans cette évolution. Chrétien de Troyes est le premier à créer l'antihéros par la dégradation d'un héros initialement positif, et cette approche s'avère féconde et largement reprise par les auteurs postérieurs. Cette démarche permet au nouveau protagoniste de se mettre en valeur par contraste avec l'ancien héros. Dans le développement du roman, tel qu'il est retracé à travers les œuvres postérieures à Chrétien de Troyes, cette approche évolue vers une triade antihéroïque graduelle (p. 423), qui remplace la triade chevaleresque de Chrétien de Troyes. Le personnage de Keu disparaît ; ses attributs ainsi que ses fonctions sont transférés à d'autres figures ; l'antihéros devient une figure dynamique et multiple, tandis que la chevalerie dans sa forme héroïco-aventureuse initiale n'est plus que vanité. Cette antihéroïsation graduelle reflète et accompagne le changement des valeurs et des idéaux dans les romans, ou autrement dit, leur évolution même. La conclusion propose également une définition de l'antihéros dans le roman arthurien (p. 432) et suggère des pistes pour approfondir les futures recherches sur le sujet.

Une vaste **bibliographie** rigoureusement structurée comportant 172 titres (21+14 œuvres du corpus, 8 ouvrages de référence, et 129 études critiques, monographies, études et articles en français, anglais et bulgare) complète la thèse.

4. Apports majeurs de la thèse

L'auteur a présenté ses apports à la fin de sa conclusion. Je les résume ci-dessous, regroupés et complétés par quelques observations personnelles :

Premièrement, M. Soungarski parvient à articuler de manière fructueuse deux axes de recherche déjà explorés séparément, mais jusqu'ici jamais intégrés de manière cohérente : **le personnage du sénéchal Keu et la figure de l'antihéros**. Cela donne lieu à une vaste étude sur le rôle et l'évolution de l'antihéros (incarné d'abord, mais non exclusivement, par Keu) dans les romans chevaleresques français des XII^e et début du XIII^e s. Une telle recherche ne semble pas avoir été entreprise jusqu'à présent. Sur la base de cette approche innovante et féconde, M. Soungarski démontre de manière convaincante le lien entre Keu et le développement du personnage générique de l'antihéros dans le roman chevaleresque médiéval. En inscrivant Keu dans la dynamique générale des personnages et en retraçant ses transformations, il montre, d'une part, que la figure de l'antihéros, bien que souvent associée à Keu, ne s'y limite pas, et d'autre part, que cette figure évolue, reflétant l'évolution axiologique du genre du roman chevaleresque lui-même. Un tel lien n'avait pas encore été établi ni analysé dans la littérature critique.

Deuxièmement, l'étude apporte plusieurs **résultats originaux dans l'analyse narratologique des personnages du roman chevaleresque**. L'auteur établit des caractéristiques narratologiques minutieuses et rigoureusement argumentées pour différents types de personnages, et identifie des étapes et des régularités importantes dans le développement de ces romans, telles qu'elles se reflètent dans l'évolution de l'antihéros.

L'étude de l'antihéros est approfondie et vaste, débouchant sur des résultats concrets et utiles à la compréhension de l'évolution globale du roman chevaleresque. Les caractéristiques de l'antihéros dans ce roman sont définies à partir de l'analyse du personnage de Keu, depuis le mécanisme initial de sa création (par la dégradation), en passant par ses attributs et fonctions comparés à ceux d'autres personnages, puis par la confirmation de l'hypothèse de son ambiguïté comme trait déterminant. Les configurations relationnelles dans lesquelles il s'inscrit, ainsi que la dynamique des interactions, sont bien étudiées et servent à identifier d'autres figures antihéroïques. L'évolution de ce type de personnage est vue comme un indice de l'évolution du roman arthurien dans son ensemble, et l'hypothèse d'un antihéroïsme graduel y est confirmée. Sur la base de ces résultats, une définition claire de l'antihéros arthurien est formulée.

Troisièmement, le doctorant a élaboré et utilement mis en valeur une **méthodologie novatrice en elle-même, fondée sur la narratologie classique** de Propp et Greimas, enrichie par des inspirations venues de Bremond, Hamon et Genette. Vladimir Soungarski conçoit et emploie avec succès trois schémas originaux de configurations pour classifier et analyser les personnages du roman : un schéma des qualifications, un schéma des fonctions, et un schéma des configurations dynamiques/statiques. L'application de ces schémas qui reposent sur la tension entre les fonctions/qualifications positives et négatives permet de dresser des cartes détaillées et quasiment exhaustives des personnages, illustrées de manière originale et utile par des graphiques de type radar. Sur la base de cette structure analytique précise, détaillée et souple, l'auteur propose un riche ensemble d'attributs et de fonctions des personnages. Cette méthodologie développée pour l'analyse des personnages peut être appliquée avec succès dans d'autres corpus narratifs, au-delà du domaine médiéval.

5. Publications et participations à des forums scientifiques

M. Soungarski travaille depuis longtemps sur la problématique de l'antihéros dans le roman chevaleresque français ancien. Au cours des deux dernières années (2013 et 2014), il a participé à quatre conférences, dont trois de ses communications portent sur des thèmes proches de sa thèse, et il a également publié une étude et deux articles. Cette activité scientifique témoigne sans ambiguïté de l'intérêt durable et du travail de recherche approfondi du doctorant dans le domaine de la littérature française ancienne et plus spécifiquement dans les études sur le roman chevaleresque.

6. Conclusion

Sur la base de tout ce qui a été exposé ci-dessus, **je soutiens fermement qu'il s'agit d'une étude littéraire médiévale très sérieuse et approfondie.** Il est évident qu'un travail considérable et consciencieux a été effectué. Un vaste corpus en ancien français a été dépouillé. Les résultats des analyses effectuées sont strictement et clairement systématisés et présentés. Le sujet de cette recherche ne semble pas avoir été abordé auparavant. Ses résultats sont novateurs et constituent une contribution significative aux études sur le roman médiéval chevaleresque en France. Le travail est rédigé en un français riche, nuancé et précis. Il peut présenter de l'intérêt et une utilité certaine non seulement pour les chercheurs en médiévistique dans le vaste domaine des sciences humaines, mais aussi pour les doctorants, les étudiants et, plus généralement, les lecteurs francophones érudits et éclairés.

Je recommande la publication de ce travail, de préférence dans une maison d'édition francophone, ainsi que la diffusion de l'information à son sujet au sein des communautés médiévalistes internationales.

En raison des mérites détaillés ci-dessus de ce travail et des autres publications de l'auteur, **je donne mon appréciation positive à la présente thèse** et je propose avec mon entière conviction aux membres du comité scientifique d'attribuer le titre académique et scientifique de « docteur » au candidat, M. Vladimir Tonev Soungarski.

Fait à Sofia, le 29 avril 2025

Professeure Vessela GUENOVA, Docteure ès sciences